

Chants de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face

Vivre d'Amour !...

1 Au soir d'Amour, parlant sans parabole
Jésus disait : « Si quelqu'un veut m'aimer
« Toute sa vie, qu'il garde ma Parole
« Mon Père et moi viendrons le visiter.
« Et de son cœur faisant notre demeure
« Venant à lui, nous l'aimerons toujours !...
« Rempli de paix, nous voulons qu'il demeure
« En notre Amour !... »

2 Vivre d'Amour, c'est te garder Toi-Même
Verbe créée, Parole de mon Dieu,
Ah ! tu le sais, Divin Jésus, je t'aime
L'Esprit d'Amour m'embrase de son feu
C'est en t'aimant que j'attire le Père
Mon faible cœur le garde sans retour.
O Trinité ! vous êtes Prisonnière
De mon Amour !....

3 Vivre d'Amour, c'est vivre de ta vie,
Roi glorieux, délice des élus.
Tu vis pour moi, caché dans une hostie
Je veux pour toi me cacher, ô Jésus !
A des amants, il faut la solitude
Un cœur à cœur qui dure nuit et jour
Ton seul regard fait ma béatitude
Je vis d'Amour !...

4 Vivre d'Amour, ce n'est pas sur la terre
Fixer sa tente au sommet du Thabor.
Avec Jésus, c'est gravir le Calvaire,
C'est regarder la Croix comme un trésor !...
Au Ciel je dois vivre de jouissance
Alors l'épreuve aura fui pour toujours
Mais exilée je veux dans la souffrance
Vivre d'Amour.

5 Vivre d'Amour, c'est donner sans mesure
Sans réclamer de salaire ici-bas
Ah ! sans compter je donne étant bien sûre
Que lorsqu'on aime, on ne calcule pas !...
Au Cœur Divin, débordant de tendresse
J'ai tout donné.... légèrement je cours
Je n'ai plus rien que ma seule richesse
Vivre d'Amour.

6 Vivre d'Amour, c'est bannir toute crainte
Tout souvenir des fautes du passé.
De mes péchés je ne vois nulle empreinte,
En un instant l'amour a tout brûlé.....
Flamme divine, ô très douce Fournaise !
En ton foyer je fixe mon séjour
C'est en tes feux que je chante à mon aise :
« Je vis d'Amour !... »

7 Vivre d'Amour, c'est garder en soi-même
Un grand trésor en un vase mortel
Mon Bien-Aimé, ma faiblesse est extrême
Ah je suis loin d'être un ange du ciel !...
Mais si je tombe à chaque heure qui passe
Me relevant tu viens à mon secours,
A chaque instant tu me donnes ta grâce
Je vis d'Amour.

8 Vivre d'Amour, c'est naviguer sans cesse
Semant la paix, la joie dans tous les cœurs
Pilote Aimé, la Charité me presse
Car je te vois dans les âmes mes soeurs
La Charité voilà ma seule étoile
A sa clarté je vogue sans détour
J'ai ma devise écrite sur ma voile :
« Vivre d'Amour. »

9 Vivre d'Amour, lorsque Jésus sommeille
C'est le repos sur les flots orageux
Oh ! ne crains pas, Seigneur, que je t'éveille

J'attends en paix le rivage des cieux....
La Foi bientôt déchirera son voile
Mon Espérance est de te voir un jour
La Charité enfle et pousse ma voile
Je vis d'Amour !...
10 Vivre d'Amour, c'est, ô mon Divin Maître
Te supplier de répandre tes Feux
En l'âme sainte et sacrée de ton Prêtre
Qu'il soit plus pur qu'un séraphin des cieux !...
Ah ! glorifie ton Eglise Immortelle
A mes soupirs, Jésus, ne sois pas sourd
Moi son enfant, je m'immole pour elle
Je vis d'Amour.
11 Vivre d'Amour, c'est essayer ta Face
C'est obtenir des pécheurs 1e pardon
O Dieu d'Amour ! qu'ils rentrent dans ta grâce
Et qu'à jamais ils bénissent ton Nom.....
Jusqu'à mon coeur retentit le blasphème
Pour l'effacer, je veux chanter toujours :
« Ton Nom Sacré, je l'adore et je l'Aime
Je vis d'Amour !... »
12 Vivre d'Amour, c'est imiter Marie,
Baignant de pleurs, de parfums précieux,
Tes pieds divins, qu'elle baise ravie
Les essuyant avec ses longs cheveux...
Puis se levant, elle brise le vase
Ton Doux Visage elle embaume à son tour.
Moi, le parfum dont j'embaume ta Face
C'est mon Amour !....
13 « Vivre d'Amour, quelle étrange folie ! »
Me dit le monde, « Ah ! cessez de chanter,
« Ne perdez pas vos parfums, votre vie,
« Utilement sachez les employer !... »
T'aimer, Jésus, quelle perte féconde !...
Tous mes parfums sont à toi sans retour.
Je veux chanter en sortant de ce monde :
« Je meurs d'Amour ! »
14 Mourir d'Amour, c'est un bien doux martyr
Et c'est celui que je voudrais souffrir.
O Chérubins ! accordez votre lyre,
Car je le sens, mon exil va finir
Flamme d'Amour, consume-moi sans trêve
Vie d'un instant, ton fardeau m'est bien lourd !
Divin Jésus, réalise mon rêve :
Mourir d'Amour !...
15 Mourir d'Amour, voilà mon espérance
Quand je verrai se briser mes liens
Mon Dieu sera ma Grande Récompense
Je ne veux point posséder d'autres biens.
De son Amour je veux être embrasée
Je veux Le voir, m'unir à Lui toujours
Voilà mon Ciel.... voilà ma destinée :
Vivre d'Amour ! ! !

Pourquoi je t'aime, ô Marie !

1 Oh ! je voudrais chanter, Marie, pourquoi je t'aime
Pourquoi ton nom si doux fait tressaillir mon coeur
Et pourquoi la pensée de ta grandeur suprême
Ne saurait à mon âme inspirer de frayeur.
Si je te contemplais dans ta sublime gloire
Et surpassant l'éclat de tous les bienheureux
Que je suis ton enfant je ne pourrais le croire
O Marie, devant toi, je baisserais les yeux !...
2 Il faut pour qu'un enfant puisse chérir sa mère
Qu'elle pleure avec lui, partage ses douleurs
O ma Mère chérie, sur la rive étrangère
Pour m'attirer à toi, que tu versas de pleurs !....
En méditant ta vie dans le saint Evangile
J'ose te regarder et m'approcher de toi

Me croire ton enfant ne m'est pas difficile
Car je te vois mortelle et souffrant comme moi....
3 Lorsqu'un ange du Ciel t'offre d'être la Mère
Du Dieu qui doit régner toute l'éternité
Je te vois préférer, ô Marie, quel mystère !
L'ineffable trésor de la virginité.
Je comprends que ton âme, ô Vierge Immaculée
Soit plus chère au Seigneur que le divin séjour
Je comprends que ton âme, Humble et Douce Vallée
Peut contenir Jésus, L'Océan de l'Amour !...
4 Oh ! je t'aime, Marie, te disant la servante
Du Dieu que tu ravis par ton humilité
Cette vertu cachée te rend toute-puissante
Elle attire en ton coeur la Sainte Trinité
Alors l'Esprit d'Amour te couvrant de son ombre
Le Fils égal au Père en toi s'est incarné....
De ses frères pécheurs bien grand sera le nombre
Puisqu'on doit l'appeler : Jésus, ton premier-né !...
5 O Mère bien-aimée, malgré ma petitesse
Comme toi je possède en moi Le Tout-Puissant
Mais je ne tremble pas en voyant ma faiblesse :
Le trésor de la mère appartient à l'enfant
Et je suis ton enfant, ô ma Mère chérie
Tes vertus, ton amour, ne sont-ils pas à moi ?
Aussi lorsqu'en mon coeur descend la blanche Hostie
Jésus, ton Doux Agneau, croit reposer en toi !...
6 Tu me le fais sentir, ce n'est pas impossible
De marcher sur tes pas, ô Reine des élus,
L'étroit chemin du Ciel, tu l'as rendu visible
En pratiquant toujours les plus humbles vertus.
Auprès de toi, Marie, j'aime à rester petite,
Des grandeurs d'ici-bas je vois la vanité,
Chez Sainte Elisabeth, recevant ta visite,
J'apprends à pratiquer l'ardente charité.
7 Là j'écoute ravie, Douce Reine des anges,
Le cantique sacré qui jaillit de ton coeur.
Tu m'apprends à chanter les divines louanges
A me glorifier en Jésus mon Sauveur.
Tes paroles d'amour sont de mystiques roses
Qui doivent embaumer les siècles à venir.
En toi le Tout-Puissant a fait de grandes choses
Je veux les méditer, afin de l'en bénir.
8 Quand le bon Saint Joseph ignore le miracle
Que tu voudrais cacher dans ton humilité
Tu le laisses pleurer tout près du Tabernacle
Qui voile du Sauveur la divine beauté !.....
Oh ! que j'aime, Marie, ton éloquent silence,
Pour moi c'est un concert doux et mélodieux
Qui me dit la grandeur et la toute-puissance
D'une âme qui n'attend son secours que des Cieux.....
9 Plus tard à Bethléem, ô Joseph et Marie !
Je vous vois repoussés de tous les habitants
Nul ne veut recevoir en son hôtellerie
De pauvres étrangers, la place est pour les grands.....
La place est pour les grands et c'est dans une étable
Que la Reine des Cieux doit enfanter un Dieu.
O ma Mère chérie, que je te trouve aimable
Que je te trouve grande en un si pauvre lieu !....
10 Quand je vois L'Eternel enveloppé de langes
Quand du Verbe Divin j'entends le faible cri
O ma Mère chérie, je n'envie plus les anges
Car leur Puissant Seigneur est mon Frère chéri !...
5 Que je t'aime, Marie, toi qui sur nos rivages
As fait épanouir cette Divine Fleur !.....
Que je t'aime écoutant les bergers et les mages
Et gardant avec soin toute chose en ton coeur !...
11 Je t'aime te mêlant avec les autres femmes
Qui vers le temple saint ont dirigé leurs pas
Je t'aime présentant le Sauveur de nos âmes
Au bienheureux Vieillard qui le presse en ses bras,

D'abord en souriant j'écoute son cantique
 Mais bientôt ses accents me font verser des pleurs.
 Plongeant dans l'avenir un regard prophétique
 Siméon te présente un glaive de douleurs.
 12 O Reine des martyrs, jusqu'au soir de ta vie
 Ce glaive douloureux transpercera ton cœur
 Déjà tu dois quitter le sol de ta patrie
 Pour éviter d'un roi la jalouse fureur.
 Jésus sommeille en paix sous les plis de ton voile
 Joseph vient te prier de partir à l'instant
 Et ton obéissance aussitôt se dévoile
 Tu pars sans nul retard et sans raisonnement.
 13 Sur la terre d'Egypte, il me semble, ô Marie
 Que dans la pauvreté ton cœur reste joyeux,
 Car Jésus n'est-Il pas la plus belle Patrie,
 Que t'importe l'exil, tu possèdes les Cieux ?...
 Mais à Jérusalem, une amère tristesse
 Comme un vaste océan vient inonder ton cœur
 Jésus, pendant trois jours, se cache à ta tendresse
 Alors c'est bien l'exil dans toute sa rigueur !...
 14 Enfin tu l'aperçois et la joie te transporte,
 Tu dis au bel Enfant qui charme les docteurs :
 « O mon Fils, pourquoi donc agis-tu de la sorte ?
 « Voilà ton père et moi qui te cherchions en pleurs. »
 Et l'Enfant Dieu répond (oh quel profond mystère !)
 A la Mère chérie qui tend vers lui ses bras :
 « Pourquoi me cherchiez-vous ?... Aux oeuvres de mon Père
 « Il faut que je m'emploie ; ne le savez-vous pas ? »
 15 L'Evangile m'apprend que croissant en sagesse
 A Joseph, à Marie, Jésus reste soumis
 Et mon cœur me révèle avec quelle tendresse
 Il obéit toujours à ses parents chéris.
 Maintenant je comprends le mystère du temple,
 Les paroles cachées de mon Aimable Roi.
 Mère, ton doux Enfant veut que tu sois l'exemple
 De l'âme qui Le cherche en la nuit de la foi.
 16 Puisque le Roi des Cieux a voulu que sa Mère
 Soit plongée dans la nuit, dans l'angoisse du cœur ;
 Marie, c'est donc un bien de souffrir sur la terre ?
 Oui souffrir en aimant, c'est le plus pur bonheur !...
 Tout ce qu'Il m'a donné Jésus peut le reprendre
 Dis-lui de ne jamais se gêner avec moi.....
 Il peut bien se cacher, je consens à l'attendre
 Jusqu'au jour sans couchant où s'éteindra ma foi.....
 17 Je sais qu'à Nazareth, Mère pleine de grâces
 Tu vis très pauvrement, ne voulant rien de plus
 Point de ravissements, de miracles, d'extases
 N'embellissent ta vie, ô Reine des Elus !...
 Le nombre des petits est bien grand sur la terre
 Ils peuvent sans trembler vers toi lever les yeux
 C'est par la voie commune, incomparable Mère
 Qu'il te plaît de marcher pour les guider aux Cieux.
 18 En attendant le Ciel, ô ma Mère chérie,
 Je veux vivre avec toi, te suivre chaque jour
 Mère, en te contemplant, je me plonge ravie
 Découvrant dans ton cœur des abîmes d'amour.
 Ton regard maternel bannit toutes mes craintes
 Il m'apprend à pleurer, il m'apprend à jouir.
 Au lieu de mépriser les joies pures et saintes
 Tu veux les partager, tu daignes les bénir.
 19 Des époux de Cana voyant l'inquiétude
 Qu'ils ne peuvent cacher, car ils manquent de vin
 Au Sauveur tu le dis dans ta sollicitude
 Espérant le secours de son pouvoir divin.
 Jésus semble d'abord repousser ta prière
 « Qu'importe », répond-Il, « femme, à vous et à moi ? »
 Mais au fond de son cœur, Il te nomme sa Mère
 Et son premier miracle, Il l'opère pour toi....
 20 Un jour que les pécheurs écoutent la doctrine
 De Celui qui voudrait au Ciel les recevoir

Je te trouve avec eux, Marie, sur la colline
Quelqu'un dit à Jésus que tu voudrais le voir,
Alors, ton Divin Fils devant la foule entière
De son amour pour nous montre l'immensité
Il dit : « Quel est mon frère et ma soeur et ma Mère,
« Si ce n'est celui-là qui fait ma volonté ? »
21 O Vierge Immaculée, des mères la plus tendre
En écoutant Jésus, tu ne t'attristes pas
Mais tu te réjouis qu'Il nous fasse comprendre
Que notre âme devient sa famille ici-bas
Oui tu te réjouis qu'Il nous donne sa vie,
Les trésors infinis de sa divinité !...
Comment ne pas t'aimer, ô ma Mère chérie
En voyant tant d'amour et tant d'humilité ?
22 Tu nous aimes, Marie, comme Jésus nous aime
Et tu consens pour nous à t'éloigner de Lui.
Aimer c'est tout donner et se donner soi-même
Tu voulus le prouver en restant notre appui.
Le Sauveur connaissait ton immense tendresse
Il savait les secrets de ton coeur maternel,
Refuge des pécheurs, c'est à toi qu'il nous laisse
Quand il quitte la Croix pour nous attendre au Ciel.
23 Marie, tu m'apparais au sommet du Calvaire
Debout près de la Croix, comme un prêtre à l'autel
Offrant pour apaiser la justice du Père
Ton bien-aimé Jésus, le doux Emmanuel...
Un prophète l'a dit, ô Mère désolée,
« Il n'est pas de douleur semblable à ta douleur ! »
O Reine des Martyrs, en restant exilée
Tu prodigues pour nous tout le sang de ton coeur !
24 La maison de Saint Jean devient ton seul asile
Le fils de Zébédée doit remplacer Jésus....
C'est le dernier détail que donne l'Evangile
De la Reine des Cieux il ne me parle plus.
Mais son profond silence, ô ma Mère chérie
Ne révèle-t-il pas que Le Verbe Eternel
Veut Lui-même chanter les secrets de ta vie
Pour charmer tes enfants, tous les Elus du Ciel ?
25 Bientôt je l'entendrai cette douce harmonie
Bientôt dans le beau Ciel, je vais aller te voir
Toi qui vins me sourire au matin de ma vie
Viens me sourire encor... Mère.... voici le soir !...
Je ne crains plus l'éclat de ta gloire suprême
Avec toi j'ai souffert et je veux maintenant
Chanter sur tes genoux, Marie, pourquoi je t'aime
Et redire à jamais que je suis ton enfant !.....
La petite Thérèse...